

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas Paris, M.DC.XCIII.

Pour le second Dimanche de l'Avent.

urn:nbn:de:hbz:466:1-49910

parce qu'ils verront qu'ils passeront eux-mesmes avec le monde qu'ils aimoient. Et c'est ce que Jesus-Christ nous represente en disant à la fin de cet Evangile si terrible: Que le ciel & la terre passeront, mais que ses paroles ne passeront pas; Nous avertissant ainsi de nous tenir fermement attachez à sa parole, qui fera subsister avec elle dans cette ruine generale de tout le monde ceux qui l'auront exactement suivie.

●米セ米セ米セ米セ米 レ米レ米レ米セ米セ米キ

Pour le second Dimanche. de l'Avent.

TEan ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de JESUS-CHRISE. Il luy sit dire par deux de ses Disciples qu'il luy envoya: Estes-vous celuy qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre? Matth. 11. V. 2.

1. Saint Jean no se contente pas d'avoir nié qu'il sut le Messie. Il veut encore obliger Jesus-Christ de dire devant ses Disciples que c'est luy qui l'est. Estant retenu dans la prison & ne pouvant plus continuer de prescher, il trouve ce moyen de continuer en quelque sorte l'ouvrage qu'il estoit venu

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT. 7 faire au monde; Il se détache entierement de ses Disciples. Il veut qu'ils l'oublient pour ne penser qu'à celuy dont il ne se croyoit pas digne de denoüer les souliez. C'est une excellente regle pour les Pasteurs de l'Eglise. Ils voyent de quelle maniere ils doivent se conduire à l'égard des ames qu'ils conduisent, s'ils se regardent vrayment comme les amis de l'Epoux & non pas comme l'Epoux mesme.

ont

ai-

SI

de

0

les

infi

la

2115

ide

老爷

les

15-

(es

ous

sen

d'a-

en-

lire

qui

ine

, il

iel-

enu

2. On voit encore dans cette conduire de S. Jean une regle admirable pour les Pasteurs qui sont subordonnez les uns aux autres. Ils voyent dans ce bienheureux Precurseur quelle deference ils doivent à leurs superieurs. Ils doivent se considerer comme n'estant au monde que pour preparer en quelque sorte la voye à ceux dont ils dépendent. Ils doivent n'agir que par leur ordre & avec une telle conformité à tous leurs sentimens, qu'ils ne parlent que par leur bouche & qu'ils ne voyent que par leurs yeux. Cette humble subordination ravit de joye les peuples qui en sont témoins, & leur sert souvent plus que les paroles les plus touchantes.

3. Les Pasteurs qui ont autorité sur d'autres pasteurs qui leur sont soumis,

A iiii

doivent aussi apprendre icy de l'exemiple de Jesus-Christà leur donner de la consideration, en parlant d'eux tres-avantageusement devant le peuple à l'imitation du Sauveur, qui releve si fort S. Jean devant tout le monde, jusqu'à luy donner le nom d'Ange.

II.

1. TEsus dit au peuple: Qu'estes+ J vous allez voir dans le desert? un roseau agité du vent? ou un homme vestu avec mollesse. I. Jesus-Christ louë S. Jean de sa stabilité qui est en effet ce qu'il y a de plus louable dans la vertu. Il nous apprend par là à aimer l'uniformité dans toutes nos actions, afin qu'elles fassent un corps bien proportionné, qui plaise aux yeux de Dieu & des hommes. La grace de Dieu porte les ames à devenir en quelque sorte semblables à Dieu, & les rend presque les mesmes dans la diversité de toutes les rencontres de la vie. C'est l'avis que le Sage nous avoit donné longtemps auparavant; Esto sirmus in via Domini. Soyez ferme dans la voye de Dieu.

JESUS-CHRIST parle, marquent selon

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT. 9 les Peres ceux qui n'ont point de charité, ou qui en ont une si foible qu'elle cede au moindre vent; Quibus charitas Hieron. in adhuc aut nulla est, aut adeo tenera hunclocum. atque arundinea ut omni flatui cedat. Un vent de médisance, ou de louange les fait tourner sans qu'elles resistent. C'est pourquoy S. Gregoire Pape nous exhortant à n'estre pas semblables à des roseaux, dit que nous devons affermir nostre esprit de telle sorte, qu'étant au milieu de ceux qui nous dechirent, ou qui nous louent, nous soyons également inflexibles à ces vents si contraires & si opposez entre eux. Solide- Grig. Mag. mus animum inter auras linguarum po- Hom. 20. situm. Stet inflexibilis status mentis. Nulla detractio ad iram provocet; atque ad remisionem inutilis gratia nullus favor inclinet. Non nos prospera elevent, non adversa exturbent, ut qui in soliditate sidei sigimur, nequaquam rerum transeuntium mutabilitate moveamur.

3. JESUS-CHRIST loue S. Jean de la maniere de s'habiller, qui estoit si rude, & si éloignée du luxe & de la mollesse des gens du monde. Il ne faut pas croire aisément, dit S. Gregoire, que ce luxe qui regne dans les vestemens

111-

ner

XIIS

ple

e fi

111=

est

rt?

me

IST

en

s la

ner

ns,

100

1eu

01

itte

lue

tes

VIS

1g-

via

de

)11C

012

10 L'ANNE'E CHRESTIENNE soit exempt de peché; & si S. Pierre le condamne dans les femmes, on doit juger combien plus il le condamneroit dans les hommes, & dans les Ecclesiastiques mesmes: Nemo existimet in luxu atque in studio pretiosarum vestium peccatum deesse. Si hoc culpa non esset nequaquam Petrus feminas à pretiosarum vestium appetitu compesceret. Pen-Sate ergo que culpa sit boc viros appetere, a quo curavit Pastor Ecclesia & feminas prohibere. Aussi S. Bernard ne craint point de dire que la mollesse des habits est une marque de celle de l'ame, & que lorfque l'on a un si grand soin du dehors, on temoigne que l'on neglivern. devita ge beaucoup le dedans. Vanum cor van nitatis notamingerit corpori, & exterior superfluitas interioris vanitatis indicium est. Mollia indumenta animi mol-1x1.lib.5 c.7. litiem indicant. Non tantum curaretur corporis cultus, nisi prius neglecta fuisset mens inculta virtutibus. Il faut éviter toute sørte de mollesse, dit S. Ambroise, pour meriter un jour d'estre dans la cour du Roy des Rois. Tenerà corporis curà luxuque mollitos nequaquam celestis aula suscipit, ad quam duris laboriose gradibus virtutis ascendi-BUY .

Greg. ibid.

re le doit roit eliaeluium esset 0/aonopee co ne des me. Coin glivan rior idinola etur uifeV1ım-Itre era uadu-

di-

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT. II 4. Le mesme Pape remarque encore excellemment sur ces paroles du Fils de Dieu, qu'un Predicateur à l'imitation de S. Jean ne doit point estre revestu de mollesse, c'est à dire qu'il ne doit point avoir une fausse douceur pour entretenir les maladies des pecheurs, en les flattant dans leurs desordres, mais qu'il doit user de la vehemence de ce S. Precurseur & imiter la severité de ses remontrances. Mollibus vestitus Greg. ibid. non fuit, quia vitam peccantium blandimentis non fovit, sed vigore asperæ invectionis increpavit. Et saint Jerôme expliquant cet Evangile, dit qu'un Pasteur qui veut éviter cette mollesse dans sa conduite, doit éviter la Cour des Grands du monde. Qui adulatores Hieron. in sunt in domibus regum sunt. Ex quo bunc locum. ostenditur rigidam vitam & austeram pradicationem vitare debere anlas Regum & mollium hominum.

Pour le troissème Dimanche de l'Avent.

Les Iuifs envoyerent de Ierusalem des Prestres & des Levites à Iean pour luy demander: Qui estes-vous ? 10an. v. v.19. A vj

UNIVERSITÄTS BIBLIOTHEK PADERBORN